

à la société est un exemple admirable donné à leurs concitoyens. Leurs noms, bénis de Dieu et des hommes, méritent d'être inscrits en lettres d'or dans les annales de la patrie, et transmis avec honneur et gloire à la plus lointaine postérité.

Un historien a dit : On ne saurait avoir trop d'attention à conserver dans les moindres détails, pour les transmettre aux générations futures, les événements qui se déroulent pendant l'organisation d'une paroisse. En réalité, bien des faits qui paraissent tout d'abord indifférents acquièrent néanmoins, avec le temps, une réelle importance et un intérêt marqué !

Encouragé par des amis de l'histoire, et instruit par l'exemple de quelques-uns de mes devanciers, qui ont failli nous priver pour toujours de leurs précieux travaux, je me décide de présenter mon filleul au baptême et de vous faire connaître le petit cousin de Jean Rivard.

En entendant sonner les cloches du baptême de mon filleul, on s'est demandé, quelque part : "*Quis putas puer iste erit ?* quel pensez-vous que sera cet enfant ?"

C'est un petit canadien. Il n'a aucune raison d'espérer d'être plus choyé que ses devanciers. Je lui souhaite courage et force, pour parcourir sa route et supporter vaillamment les épreuves qui l'attendent.

S'il mérite de passer par le creuset de la critique, il s'en réjouira, considérant que c'est une marque d'attention ; et si l'on aime à en trop médire, facilement il s'en consolera.

L'essentiel, c'est qu'il ait été accepté sur les fonts baptismaux, et cela, grâce au patriotisme et à la générosité des nombreux amis de nos Bois-Francis.

A tous : j'offre un cordial merci.